

7 avril 1970

Leçon 153

Dans ma non-défense repose ma sécurité

Vous qui vous sentez menacé par ce monde changeant, ses revers de fortune, ses plaisanteries amères, ses relations brèves et tous les « cadeaux » qu'il vous prête simplement pour les reprendre plus tard, suivez bien cette leçon.

Le monde ne procure aucune sécurité. Il est enraciné dans l'attaque. Tous ses soi-disant « cadeaux » sécuritaires sont d'illusoires tromperies. Il attaque, puis il attaque à nouveau. Il n'y a pas de paix d'esprit possible là où le danger vous guette sans cesse. Le monde ne donne lieu qu'à être constamment sur la défensive. La menace amène la colère, puis la colère fait que l'attaque semble raisonnable, honnêtement provoquée et justifiée au nom de la légitime défense.

Mais la défensive est une double menace puisqu'elle atteste de la faiblesse et qu'elle établit un système de défenses qui ne peut pas marcher. Maintenant les faibles sont encore plus minés car il y a une trahison dehors et une trahison plus grande en dedans. L'esprit est maintenant confus et ne sait plus où se tourner pour s'évader de ses imaginations. C'est comme si un cercle l'enserrait solidement, dans lequel un autre cercle le limite, puis encore un autre dans celui-là jusqu'à ce que l'évasion ne puisse plus être espérée ni obtenue.

Attaque, défense ; défense, attaque, deviennent les cercles des heures et des jours qui lient l'esprit dans des liens d'acier épais recouverts de fer, ne revenant que pour recommencer. Il ne semble pas y avoir de pause ni de fin dans l'étreinte toujours plus étroite de l'emprisonnement de l'esprit.

Il n'y a pas de prix plus élevé exigé par l'ego. Dans les défenses repose la folie sous une forme si sinistre que l'espoir de retrouver la santé mentale semble n'être qu'un vain rêve au-delà du possible. Le sentiment de menace encouragé par le monde est tellement profond que vous ne pouvez en concevoir la frénésie et l'intensité. Vous n'avez aucune idée la dévastation que ce sentiment a forgée ! Vous en êtes esclave. Vous ne savez pas ce que vous faites à cause de la peur que vous avez de ce monde. Vous ne comprenez pas tout ce que vous avez sacrifié, vous qui sentez son étreinte de fer sur votre coeur.

Vous ne réalisez pas tout ce que vous avez fait pour saboter la paix sacrée de Dieu en étant sans cesse sur la défensive. Vous ne voyez dans le Fils de Dieu qu'une victime à attaquer par les fantasmes, les rêves et les illusions qu'il a fabriqués; impuissant pourtant en présence de ceux-ci, ayant seulement besoin de défenses et d'encore plus de fantasmes et de rêves grâce auxquels les illusions de sa sécurité le réconfortent.

La non-défense est une force qui atteste de la reconnaissance du Christ en vous. Peut-être vous rappellerez-vous le texte qui soutient que le choix est toujours fait *entre* la force du Christ (le Soi) *et* votre faiblesse (l'ego) quand elle est vue séparée du Soi.

La non-défense ne peut jamais être attaquée puisqu'elle reconnaît une force si grande que l'attaquer n'est que pure folie, un jeu idiot auquel un enfant fatigué peut jouer quand il commence à avoir trop sommeil pour se souvenir de ce qu'il veut. La défensive est une faiblesse qui proclame que vous avez nié le Christ, que vous en êtes arrivé à avoir peur de la colère de son Père. Qui pourrait vous sauver maintenant de votre chimère d'un dieu en colère, de l'image effrayante que vous **croyez** voir à l'oeuvre dans tous les maux du monde ?

Quoi d'autre que des illusions pour vous défendre maintenant quand ce ne sont que des illusions que vous combattez ? Nous n'allons pas jouer à des jeux aussi puérils aujourd'hui car notre véritable objectif est de libérer le monde. Nous ne voudrions pas échanger pour de la stupidité la joie sans fin que nous offre notre fonction.

Nous ne voudrions pas laisser notre bonheur s'éloigner parce qu'on a laissé le fragment d'un rêve insensé traverser notre esprit, parce que nous avons pris par erreur des silhouettes pour le Fils de Dieu et ce minuscule instant, pour l'éternité.

Nous regardons au-delà des rêves aujourd'hui. Nous reconnaissons que nous n'avons pas besoin de défensives. Nous sommes créés invincibles, sans aucune pensée, souhait ou rêve dans lequel l'attaque ait une quelconque signification. Maintenant nous ne pouvons pas avoir peur puisque nous avons laissé toutes les pensées effrayantes derrière nous. Dans cet état de non-défense, nous nous tenons rassurés, sereinement certains de notre sécurité maintenant, sûrs du salut, sûrs que nous allons remplir l'objectif que nous avons choisi à mesure que notre ministère étend sa bénédiction sacrée sur le monde.

Restez tranquille un moment. En silence pensez comme il est sacré votre objectif ! Pensez comme vous êtes en sécurité et intouchable dans sa lumière. Les ministres de Dieu ont choisi. Ils veulent que la Vérité soit avec eux !

Qui est plus saint qu'eux ? Qui peut être plus sûr que leur bonheur est pleinement garanti ? Qui pourrait être protégé avec plus de puissance ? De quelles défenses pourrait avoir besoin, eux qui sont parmi les élus de Dieu, par Son choix tout autant que par le leur ?

C'est la fonction des ministres de Dieu d'aider leurs frères à choisir come ils l'ont fait eux-mêmes. Il est vrai que Dieu les a tous élu. Mais peu en sont venus à réaliser que sa Volonté est la leur.

Tant que vous échouez à enseigner ce que vous avez appris le salut attend, et l'obscurité tient le monde dans une sinistre prison. Vous n'apprendrez pas non plus que la lumière est venue et que votre évasion a été accomplie. Car vous ne verrez pas la lumière tant que vous ne l'offrirez pas à tous vos frères. Au fur et à mesure qu'ils la prendront de vos mains, vous la reconnaîtrez comme étant vôtre.

On peut penser au salut comme à un jeu auquel jouent des enfants heureux. Le salut a été conçu par Celui qui aime ses enfants, par Celui qui voudrait remplacer leurs jouets effrayants par des jeux joyeux, lesquels leur enseignent que le jeu de la peur et de la terreur a disparu. Son jeu instruit dans la joie parce qu'il n'y a jamais de perdants. Chaque personne qui joue est assurée de gagner et dans son gain, le gain de tous est assuré.

Le jeu de la peur est volontiers laissé de côté quand les enfants arrivent à voir les bénéfiques que leur apporte la libération. Vous qui avez joué que vous étiez perdu pour l'espoir, abandonné par votre Père, laissé seul et terrifié dans un monde effrayant rendu fou par le péché et la culpabilité, soyez heureux maintenant. Ce jeu est fini. Maintenant un temps tranquille est arrivé dans lequel nous rangeons les jouets de la culpabilité.

Nous excluons à jamais nos pensées désuètes et puériles de péché, nous les gardons en dehors de la pensée pure des enfants sacrés du Ciel et des Fils de Dieu. Nous ne nous arrêterons qu'un moment de plus pour jouer notre jeu final, heureux, sur cette Terre. Puis nous allons prendre notre place de droit où demeure la Vérité et où les jeux sont insignifiants. Ainsi l'histoire est terminée.

Que cette journée approche le monde de ce dernier chapitre ! Que chacun puisse apprendre que le récit qu'il lit, l'histoire de terrifiantes destinées, de défaites de tous ses espoirs, de défenses pitoyables contre une vengeance à laquelle il ne peut pas échapper, n'est que dans sa propre imagination trompée.

Les ministres de Dieu sont venus l'éveiller des rêves sombres que cette histoire a provoqués dans sa mémoire confuse, déroutée par ce récit déformé. Le Fils de Dieu peut sourire enfin en apprenant que tout ça n'est pas vrai.

Aujourd'hui nous pratiquons sous une forme que nous allons maintenir pendant un certain temps. Nous allons commencer chaque jour en donnant notre attention à la pensée quotidienne aussi longtemps que possible. Cinq minutes maintenant deviennent le minimum à donner pour se préparer à vivre une journée dans laquelle la libération est le *seul* objectif que nous ayons. Dix seraient mieux et quinze encore mieux. À mesure que la distraction cessera de se présenter pour détourner notre intention, nous allons trouver qu'une demi-heure est une trop petite période à passer avec Dieu.

Nous ne donnerons pas moins le soir non plus, dans la gratitude et la joie. Chaque heure ajoute à notre paix qui augmente, à mesure que nous nous souvenons d'avoir confiance et foi dans la Volonté que nous partageons avec Dieu. Parfois, une minute, et peut-être moins, sera le plus que nous pouvons offrir à chaque heure et parfois nous oublierons.

A d'autres moments les affaires du monde vont nous encercler de si près que nous serons incapables de nous retirer un petit moment pour tourner nos pensées vers Dieu. Pourtant chaque fois que possible, nous respecterons la confiance mise en nous comme ministres de Dieu, nous rappelant toutes les heures notre mission et son amour.

Nous allons nous asseoir en retrait, tranquilles à l'attendre, écouter sa Voix pour apprendre ce qu'Il voudrait que nous fassions dans l'heure qui vient, le remerciant de tous les cadeaux qu'Il nous a donnés dans l'heure qui vient de se terminer. Avec le temps et la pratique, vous ne cesserez jamais de penser à Lui. Vous entendrez Sa voix aimante guider vos pas sur des chemins tranquilles où vous marcherez dans une véritable non-défense. Vous saurez alors que le ciel marche avec vous. Vous ne voudrez pas non plus tenir votre esprit éloigné de Lui un moment, même si tout votre temps est passé à offrir le salut au monde.

Pensez-vous qu'Il ne rendra pas cela possible pour vous qui avez choisi de vous engager à accomplir son Plan pour le salut du monde et pour le vôtre ?

Aujourd'hui notre thème est la non-défense. Nous nous en revêtons comme nous nous préparons à débiter la journée. Nous nous levons, forts dans le Christ, et nous laissons notre faiblesse disparaître à mesure que nous nous souvenons que sa force demeure en nous. Nous nous rappelons qu'Il reste à nos côtés tout au long du jour, et qu'Il ne laisse jamais notre faiblesse sans être supportée par sa force.

Nous faisons appel à sa force chaque fois que nous sentons la menace de nos défenses miner la certitude de notre objectif. Nous nous arrêtons un moment quand il nous dit: « Je suis ici ». Votre pratique commence maintenant à prendre la conviction de l'amour pour vous aider à protéger votre esprit et l'empêcher de s'éloigner de son objectif. N'ayez pas peur. Soyez ni effrayé ni timide. Il ne peut y avoir de doute, vous atteindrez votre objectif final.

Les ministres de Dieu ne peuvent jamais échouer puisque l'amour, la force et la paix qui rayonnent d'eux vers tous leurs frères viennent de Dieu Lui-même. Ce sont ses cadeaux pour vous. La non-défense est tout ce que vous avez besoin de donner en retour. Vous ne mettez finalement de côté que ce qui n'a jamais été réel, pour regarder le Christ et voir son innocence.